

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : LITTÉRATURE GÉNÉRALE
ET COMPARÉE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : Merzoug Bochera et Ladjdel Imane

Intitulé :

Le discours testimonial entr fiction et fait
divers dans *le terroriste* d'Abderrahmane
Zakad

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
GHERBAOUI Omar	MCA	Président	ENS de Bou Saada
CHABIRA Hamza	MAA	Rapporteur	ENS de Bou Saada
MAOUCHE Salim	MAA	Examineur	Université de M'sila

Remerciements

Nous tenons à remercier les membres du jury MM.

GHERBAOUI Omar et MAOUCHE Salim

Nous remercions également le directeur du mémoire,

M. CHABIRA Hamza pour ses

orientations et sa disponibilité pour la réalisation de ce mémoire de fin d'étude.

Ainsi que le personnel de l'administration du département de français.

*Nous tenons à remercier toute personne ayant participé, de près ou de loin, à la
réalisation de ce travail.*

MERCI

Dédicace

C'est avec une grande modestie et un plaisir que je dédie ce modeste mémoire :

A mes chers parents.

A ma mère Yamina, symbole de tendresse d'amour, source de douceur et de sacrifice.

A mes chères sœurs et frères.

A mes chères amies.

A ma collègue Imane.

Dédicace

*Je dédie cet évènement marquant de ma vie à la mémoire de mon grand-père qui nous a
quittés voilà 3 ans*

*A toute ma famille particulièrement à mes parents qui n'ont jamais cessé de
formuler des prières à mon égard de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse
atteindre mes objectifs*

A mon marie qui m'a encouragé durant ces années d'études.

*A mon adorable petite sœur Arzak qui sait toujours comment procurer la joie et le
bonheur pour toute la famille.*

*A mon binôme Bouchera pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension
toute compréhension tout au long de ce projet.*

Sans oublier mes anges : Habiba, Ihabe.

Table des matières

Introduction générale	9
-----------------------------	---

Chapitre 1 : Le texte et le contexte

1-La biographie de l'auteur.....	13
2- L'œuvre	14
3-Résumé de l'œuvre.....	14
4-Le contexte	15

Chapitre 2 : L'écriture fictionnelle comme source de témoignage

1- La fiction.....	18
2- Comment la fiction reflète la réalité ?.....	18
3- Quel est le temps de la fiction.....	18
4- Le témoignage.....	19
5- L'écriture testimoniale.....	20

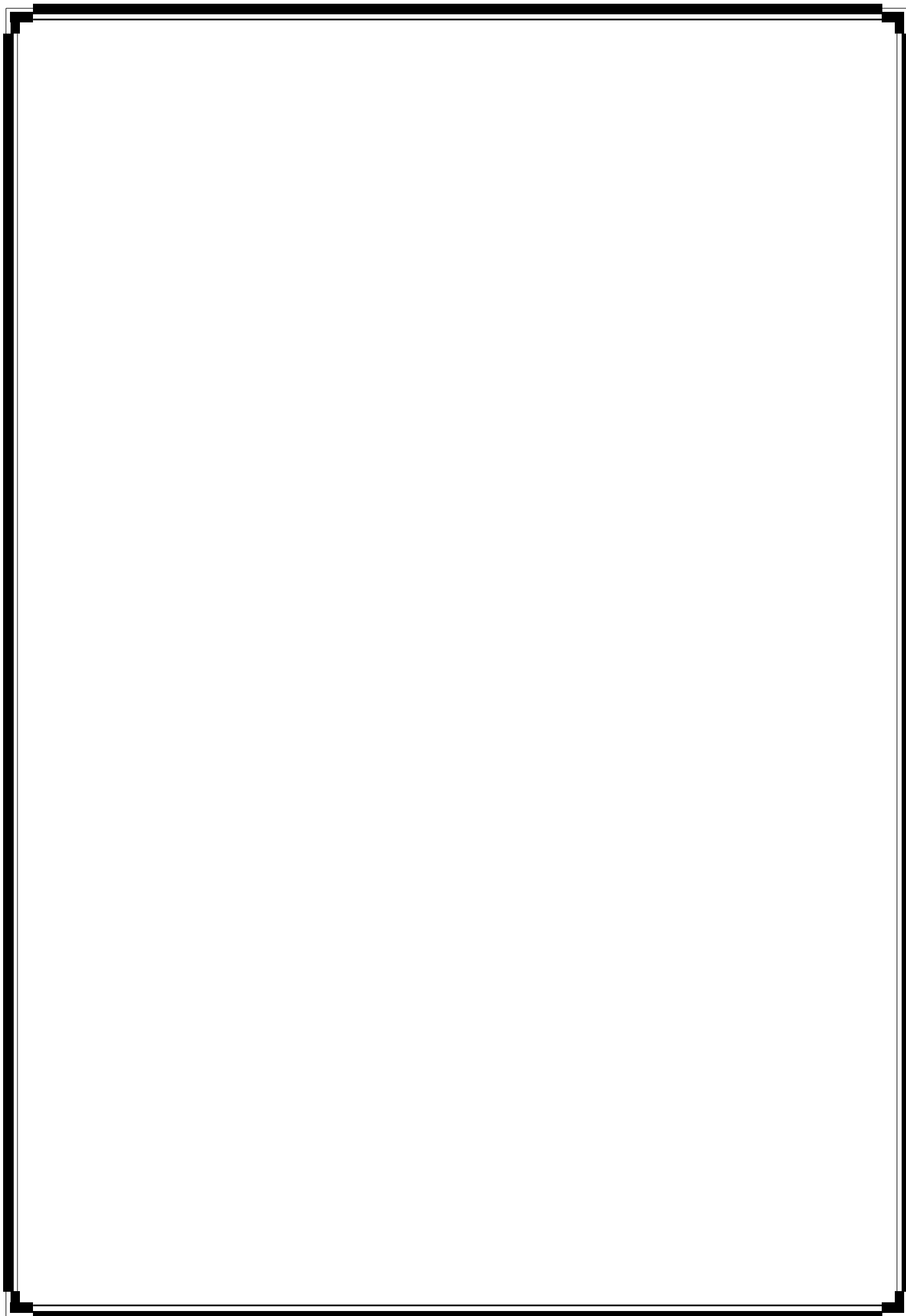
Chapitre 3 : Le témoignage à travers le fait divers

1- A quoi sert le fait divers ?.....	22
2- Les caractéristiques du fait divers.....	22
3- Les constituant d'un fait divers.....	23
4- Les caractéristiques linguistiques.....	24
5- Le fait divers à travers divers passages	24

Chapitre 4 : Analyse thématique du roman *le terroriste*

Analyse thématique	28
1- Le titre.....	28
2- L'espace géographique.....	28

3- L'analyse des personnages.....	30
4- Le lexique employé par Abderrahmane Zakad	32
5- L'endoctrinement	33
6- Séduction des jeunes.....	34
Conclusion générale.....	35
Références bibliographiques.....	38



Introduction

Générale

Introduction générale

Les années quatre-vingt-dix sont marquées par la naissance d'une forme d'écriture de la littérature algérienne d'expression française, à savoir « l'écriture d'urgence » qui est sans doute une littérature dépeignant les réalités sanglantes qui ont secoué la société algérienne pendant dix ans.

Les textes des écrivains de cette génération ne cessent de nous interroger sur la finalité de l'écriture dans le contexte tragique que connaît l'Algérie depuis 1990. Ces écrits constituent un témoignage exemplaire sur la situation tout en développant les thèmes de la violence, du crime et de la peur.

L'œuvre d'Abderahmane Zakad *Le terroriste* met en lumière un moment malheureux de l'histoire de l'Algérie contemporaine, elle ne fait que reproduire l'atrocité du vécu algérien pendant cette décennie-là. Ce roman édité en 2008 nous a attiré, d'abord par son titre, mais aussi par son contenu, donc nous avons choisi cette œuvre de Zakad comme corpus d'étude puisqu'il constitue de notre point de vue une œuvre particulière du fait qu'elle raconte l'histoire de l'Algérie pendant la décennie noire. Le roman raconte l'histoire du jeune Mohamed Nébat. L'auteur décrit comment le héros rejoint les groupes terroristes tout en évoquant les crimes et les attentats qu'il a commis. Bref le titre du roman annoncé « Le terroriste » résume le contenu du roman, il envoie un message codé et garde une très grande importance dans la compréhension générale en laissant le lecteur se familiariser avec le texte, mais la question qui se pose est la suivante comment l'auteur Abderrahmane Zakad a-t-il associé la réalité à la fiction pour raconter des événements ayant une dimension historique ?

Pour répondre à notre questionnement, nous admettons comme hypothèses de recherche que l'auteur serait inspiré de l'histoire de l'Algérie pour exposer des événements ou bien l'auteur aurait utilisé l'histoire dans le but de donner un air vraisemblable à l'histoire qu'il raconte.

Le terroriste c'est une représentation sur le drame Algérien pendant la décennie noire, c'est un roman porteur de réflexion profonde et d'observation critique sur tout ce qui s'est passé en Algérie.

Introduction générale

L'objectif générale de notre recherche et de décrire la situation algérienne effrayante et terrible, il se présente comme un pur témoignage sur la société en proie à la violence, l'étude du roman d'Abderahmane Zakad « le terroriste » n'est pas non plus une simple chronique de fait divers, c'est le roman de la terreur et de l'horreur.

Pour bien mener ce travail de recherche et pour apporter des réponses à la problématique, nous avons opté pour quatre chapitres:

Dans le premier chapitre intitulé *le texte et le contexte*, il sera question de donner un bref aperçu sur la biographie de l'auteur, le résumé de l'œuvre et une petite description de la décennie noire une période qui marqué par mutation politique et idéologique plus au moins Bouleversante et agitatrices et qui a eu un impact conséquent sur une production littéraire qui s'inscrit sans conteste dans la transgression de l'ordre religieux imposé par les fanatiques islamistes.

Dans le second chapitre, intitulé *l'écriture fictionnelle comme source de témoignage* nous nous intéresserons à la notion de témoignage comme genre littéraire, et l'écriture testimonial, nous essayerons de donner une définition de chaque élément, nous allons à travers ce chapitre démontrer comment l'auteur a pu raconter des faits et des évènements à partir le témoignage.

Dans le troisième chapitre intitulé *le fait divers* nous faisons de faire une étude sur les faits divers, le fait divers à travers divers passages du roman.

Le quatrième chapitre intitulé *analyse thématique du roman le terroriste*, portera sur l'approche thématique où nous analysons les thèmes suivants séduction des jeunes, et l'endoctrinement, nous allons montrer à travers ce chapitre les stratégies utilisées par les chefs terroristes pour leurrer les jeunes. Aussi nous avons fait une étude en ce qui concerne l'espace géographique et les personnages.

Chapitre 1

Le texte et le contexte

La biographie de l'auteur

Abderrahmane Zakad: le militant, romancier et poète (1938 – 2016)

Homme de lettres, bon vivant, et très actif non seulement du point de vue écriture, l'écrivain Abderrahmane Zakad était surtout un homme qui voulait participer à l'organisation de la vie dans la cité.

Il est originaire de Bejaïa. Urbaniste, il a à son actif de nombreux projets d'aménagement et de construction. Il militait pour la sauvegarde des villes historiques de l'Algérie. Réalisateur de documentaires, il a également collaboré avec divers journaux. Il vivait à Alger où il s'était consacré à l'écriture. Il est l'auteur de plusieurs romans dont Trabendo, Les jeux de l'amour et de l'honneur et un recueil de poèmes, Un chat et un chat. Son ouvrage Le Vent dans le musée a été nommé lors du concours Mohamed Dib en 2003.

Abderrahmane Zakad écrit depuis l'âge de 16 ans, grâce à la fréquentation de la bibliothèque municipale de Bougie qu'il fréquentait avec Saïd Mekbel. C'est en dévorant les livres qu'il s'est tracé le chemin vers l'écriture. Son premier roman est Trabendo, sorti en France chez Marsa-Edition.

Auparavant, au cours des années 1960 /70, il a produit des livres techniques concernant la cartographie, l'urbanisme et des méthodologies d'aménagement.

Les écrits d'Abderahmane Zakad:

- Trabendo (roman).
- Un chat et un chat (poésie et pamphlets).
- Les jeux de l'amour et de l'honneur (roman).
- Le vent dans le musée (nouvelles).
- Une enfance dans le Mzab (récits).

Abderamane Zakad est décédé le jeudi 7 juillet 2016.¹

¹<http://www.Founoune.com>

L'œuvre

Le terroriste, roman, édition Mille-feuilles soutenu par le ministère de la culture dans le cadre des évènements culturels de Tlemcen.

L'œuvre de Zakad met en lumière un moment malheureux de l'histoire de l'Algérie contemporaine. Elle ne fait que reproduire l'atrocité du vécu algérien pendant les années 90 et offrir au lecteur une image représentative de la société d'aujourd'hui.

Résumé de l'œuvre

Dans son roman intitulé *Le terroriste* l'auteur Abderrahmane Zakad tente de présenter et raconter des évènements et des faits tragiques qui ont marqués la situation algérienne pendant les années quatre-vingt dix, parlant des raisons qui ont poussé les jeunes à monter à la montagne et à tuer des innocents sous le couvert de l'Islam, il a décrit aussi cette période noire de l'Algérie à travers une fiction-réalité, donc ce roman c'est un vrai reflet de la situation politique, sociale et culturelle qui a marqué la décennie noire en Algérie et c'est à cause d'une conscience personnelle qu'il est engagé à écrire ce roman à travers un témoignage face à une réalité noire.

Flash-back sur la décennie noire traversée par notre pays. « Au cœur de cette intrigue qui prend des allures de roman policier, Mohamed Nébat dit Moh Milano, un chef terroriste habitait la Casbah. Issue d'un milieu modeste. Ce sanguinaire ce suivi des entraînements intensifs dans les camps de Kaboul, en Afghanistan talonné par son bras droit Ali Béreta qui carbure aux drogues.

Dès l'entame du roman, l'auteur nous replonge dans la scène insoutenable de l'assassinat du journaliste Said Mekbel, Allas Salim Mehmel, dans un petit restaurant de Hussein Dey.

Défilant ensuite les scènes macabres de l'attentat du boulevard Amirouche, l'assassinat d'officiers de police, la venue en catimini du chanteur Cat Stevens en 1992, et

se rencontre avec Ali Benhadj, certains passages du livre suintent de violence et il faut avoir le cœur bien accroché pour en supporter la lecture.

Zakad décrit notamment la torture puis l'assassinat de Farouk, un officier de police qui avait infiltré le milieu des terroristes pour de busquer ses chefs : « le visage ensanglanté, ils l'assoient sur la chaise et l'attachement tout nu ... Sa tête pend dans le vide, en arrière, chaque jambe liée à un pied de la chaise. Il ne laissent aucun répit au jeune Farouk, dans cette cave humide deux ampoules nues pendant au bout d'un fil, projet tente des ombres énormes sur les parois...»¹

L'hydre à sept tête poursuit sa salle besoin, Moh Milano est insaisissable. Il a des caches partout et bouille inlassablement les pistes donnant du fil à retordre au commissaire Randi au-delà de la fiction, ce roman se repose sur des faits réels qui ont eu pour théâtre La capitale dans les années 1990, certains noms de personnages ont été sciemment changés mais le lecteur devinera sans peine leur vraie identité, un retour sur une tragédie qui nous a tous marqués d'une manière ou d'une autre ».2

La réalité Algérienne dans les années 90

La vague de terreur et de carnage provoquée par le terrorisme a marqué la situation algérienne pendant ladécennioire. Une violence qui n'a utilisé que les couleurs rouge et noir sur son territoire représentant à la fois le sang des algériens injustement déversé et leur deuil prolongé. Le nombre d'écrivains, d'artistes, de journalistes et médecins démontre que l'élite intellectuelle est celle qui la plus scrutée à cette époque. Tahar Djaout a fait les débuts de la série, célèbre de sa formule proverbiale « *si tu meurs, si tu ne dis pas tu meurs, alors dis et meurs* ». Cela explique le désarroi dans lequel vivaient les algériens en général et les écrivains et les intellectuels en particulier:

« Les années 90 sont pour l'Algérie, chacun le sait, celle d'une guerre civile particulièrement cruelle, peut-être parce que plus elle s'éternise, apportant chaque

¹ZAKAD Abderrahmane. *Le terroriste*, Alger : Mille- Feuilles,2009. P.25.

²Sabrinal. *Le terroriste* de Zakad, le Soir d'Alger :jeudi 2Avril 2009

semaine son cortège de morts souvent assassines de manière atroce (...). Les intellectuels ont été pourchassés et souvent assassinés. Le premier de cette longue série fut Tahar Djaout, assassiné en 1993 et devenu très vite symbole. On ne peut malheureusement énumérer ici toutes les victimes de cette horreur.»¹

Cette triste et horrible réalité qui n'a pas de forme l'expression artistique est restée sourde, a favorisé la naissance d'œuvres littéraires profondément ancrées dans la réalité tragique du pays qui permet la naissance d'une nouvelle écriture dite « littérature d'urgence » qui malgré la violence, il a éclaté comme le tonnerre pour livrer quelques-unes des plus belles paroles littérature algérienne en français.

Une littérature que l'on pourrait confondre avec celle publiée à l'époque coloniale qui s'opposait à la présence de la France, néanmoins elle a été créée dans une Algérie indépendante qui a été la cible de la colonisation du terrorisme. Une littérature écrite à la va-vite par peur que le sang des meurtriers ne sèche avant d'être recouvert de mots. Ce commentaire aura tout son sens avec Boudjedra qui qualifie cette écriture de PALIMPSEST :

« A chaque fois que le sang des assassins a été cruellement déversé par la horde sauvage, les écrivains, si nombreux de cette décennie, l'ont recouvert avec l'écriture, ou plus exactement avec l'encre de l'écriture. Et ainsi, le mot PALIMPSEST a tout son sens. »²

Bien que le pays soit en constante évolution, les écrivains algériens ne sont pas dissuadés, au contraire une transformation significative de la littérature du pays, sinon une révolution a été constatée, voire des productions portant comme thèmes dominants : l'Histoire, le terrorisme la mort et la mortalité comme thèmes principaux qui ont servi de fonction indispensable pour témoigner sur le drame algérien.

¹ Charles Bonn et Farida Boualit, *Paysages littéraires algériens : Témoigner d'une tragédie*. Paris. L'Harmattan. 1999.p.7

²Moktari Rachid, *La Graphie de l'horreur*, Alger, 2002. p.15

Chapitre 2

L'écriture fictionnelle comme source de témoignage

La fiction

La fiction est définie dans le dictionnaire Larousse comme étant «*une création de l'imagination* »¹ c'est une discipline qui ne compte que sur la créativité de l'auteur, qui n'est soumis à aucune règle et contrainte.

L'histoire quant à elle, est une science qui se base sur des faits réels. C'est un domaine objectif qui ne laisse pas place à l'imagination, son seul objectif est de montrer la vérité.

Comment la fiction reflète la réalité ?

La relation qu'entretiennent la réalité et la fiction est pragmatique et cognitive, la fiction narrative peut être considérée comme un instrument inter prcatif pouvant nous aider à comprendre le monde qui nous entoure dans la réalité, nous sommes amenés à raconter et inter porter la vie comme si elle est un roman.

Quel est le temps de la fiction ?

Le temps de la fiction renvoie au temps vécu par les personnages pendant l'histoire, le temps de la narration est le temps pris pour raconter cette histoire. Il se compte en nombre de pages de paragraphes, le rythme du récit correspond à la différence entre le temps de la fiction et le temps de la narration.

« La fiction nous donne la possibilité de continuer à enrichir à remodeler, à réadapter tout au long de notre existence le socle cognitive et affectif originaire grâce auquel nous avons accédé à notre identité personnelle et à notre être-au-monde. La fiction par son existence même témoigne du fait que notre vie durant nous restons redevables d'une relation au monde. Mais elle fait plus que témoigner de ce fait : elle est un des lieux privilégiés où cette relation ne cesse d'être renégociée, réparée, réadaptée, dans un bricolage mental prennent auquel seul notre mort mettra un terme »²

¹ <https://www.Larousse.fr>, français

² Schaeffer JM. *Pourquoi la fiction ?* Paris, seuil, 1999. P.327

Le témoignage

Parler du témoignage comme acte oral et authentique dans l'analyse d'un récit de fiction comme c'est le cas dans notre étude, peut sembler contradictoire en raison de la prédominance de l'imaginaire, la recherche du style et surtout l'esthétisation en littérature.

C'est pour cette raison, il serait indispensable, avant de commencer notre étude, d'éclairer le lien qu'entretient le témoignage qui se considère comme récit oral, caractériser par sa véracité et la fidélité aux événements relatés par celui qui les a vécus, avec la littérature qui suppose une prédominance de l'imagination, de l'esthétisation et la libre création des événements qui bâtissent l'histoire.

Il faut exposer une vérité nue dans un style simple et transparent comme le souligne Georges Perec «*les faits ne parlent pas d'eux-mêmes*»¹, il s'agit pour l'auteur de les faire parler.

Le terroriste pose un regard réel sur le drame algérien, c'est un roman porteur de réflexion profonde et d'observation critique sur tout ce qui s'est passé en Algérie, il se présente comme un pur témoignage sur la société en proie à la violence, malmenée par les turbulences et les agressions des dernières années.

On assiste dans *Le terroriste* à la mise en scène d'une écriture lourde du réel de la décennie noire sur laquelle se greffent des images représentatives du terrorisme marqués dans le contenu de l'œuvre et qui figurent dans le titre du roman *Le terroriste*.

Le terroriste n'est pas non plus une simple chronique de fait divers, c'est le roman de la terreur et de l'horreur tous les faits dont il est question sont des prétextes destinés à relever le défi d'un réel problématique et donc invitent à la lecture complexe d'une réalité.

Le contenu du roman est en rapport direct avec la réalité, le roman met en évidence le caractère événementiel de l'histoire conduit à la violence, il se fonde sur l'inter

¹ Georges, Perec. *La contrainte du réel* de Manet van Montfrane, Radopi, Amsterdam, 1999. p.46

Chapitre 2 : L'écriture fictionnelle comme source de témoignage

pénétration de deux Histoires: celle d'un personnage et celle d'un pays, qui ont sombré tous les deux dans ce phénomène.

Abderahmane Zakad à l'image des autres jeunes comme lui, vit une double violence.

La violence sociale et celle de l'Histoire, c'est un personnage en situation de subir, la violence sociale s'exerce à travers l'intolérance, l'environnement familial et institutionnel déstabilisé perd ses repères, il erre à la recherche de quelque chose, la réalisation de ses rêves, face à toutes ces violences qui sont le chômage, la pauvreté et l'exclusion. Il est impuissant.

L'écriture testimoniale

Selon dictionnaires le Robert le mot « témoignage » peut définir comme :
Déclaration de ce que l'on a vu, entendu, servant à l'établissement de la vérité. Invoquer le témoignage de qqn (pour prouver qqch).¹

Pour raconter une histoire, il faut bien savoir qu'il y avait un acte pour pouvoir la transmettre c'est l'acte narratif, qui est la narration en elle-même, qui est la base de tout récit.

La narration testimoniale selon Gérard Genette se définit comme suit : le narrateur atteste la vérité de son histoire, le degré de précision de sa narration, sa certitude vis-à-vis les événements, ses sources d'information...etc. Cette fonction apparaît également lorsque le narrateur exprime ses émotions par rapport à l'histoire la relation affective qu'il entretient avec elle.

Nous ne pouvons pas parler de la narration testimoniale sans évoquer le témoignage qui est présent dans notre roman, le témoignage donc est une déclaration fait par une personne sur des faits dont elle a eu personnellement.

¹ Www, dictionnaire le Robert

Chapitre 3

Le témoignage à travers le fait divers

A quoi sert le fait divers?

Un fait divers est un article de presse qui rapporte un évènement réel, il nous renseigne sur la réalité d'une société à un moment donné de son évolution donc il s'agit d'un récit d'évènements variés, insolites, inattendus considérés comme peu importante.

Il occupe une surface importante des journaux et hebdomadaires. Alimenté par les accidents, les catastrophes naturelles, les curiosités de la nature, les crimes et les suicides, il décrit ce qui semble hors du commun quotidien, que ce soit par l'action elle-même ou par la spécificité des personnes impliquées. Ses règles particulières d'écriture confirment sa place hors de l'actualité.

Les caractéristiques du fait divers :

1. Questions auxquelles répond le fait divers

Le journaliste se base sur cinq questions principales pour rapporter un fait divers :

Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi/ comment ?

Catégorie	Questions?	
Evènement	Qui ? Quoi ?	La source de l'information et l'évènement proprement dit
Lieu	Où?	Le lieu
Temps	Quand?	Le temps de l'évènement
Causes	Pourquoi ? Comment ?	L'objectif
Conséquences	Quoi ?	Les résultats

Les constituants d'un fait divers

A/ Les titres

Les titres sont en caractères gras, il contient généralement deux parties :

- un appel de titre : pour situer le domaine de l'article, le lieu.
- un titre principal : il doit être claire, accrochant, bref (résumé du texte): il peut avoir deux fonction:
 - une fonction informative : elle résume de façon objective le contenu de l'article.
 - une fonction incitative : elle attise la curiosité du lecteur.

B/ Le contenu d'un fait divers

Il contient généralement des actions (des événements tragiques tels que les crimes, les accidents ...etc.) le fait divers est par essence un texte de type narratif, puisqu'un événement de la vie courante y est raconté, le but est de donner au lecteurs l'illusion de participer à l'action, généralement les faits divers dans la presse sont souvent destinés à un public local.

C/ Organisation de l'information

Il n'y a pas d'ordre chronologique.

1/ La première phrase /le premier paragraphe

Dans le premier paragraphe, on présente ce qui s'est passé (l'évènement) et le résultat de ce qui s'est passé. la première phrase c'est une reprise du titre et on commence, donc, par la conséquence.

2/ Les paragraphes suivants/ le récit

Dans les paragraphes suivants, on revient sur les circonstances, on commence à raconter et on suit l'ordre chronologique.

3/ Les caractéristiques linguistiques

On utilise :

- Le passif sans ou avec le complément d'agent (on ne sait pas qui).
- Les temps verbaux : le passé composé est le temps le plus employé dans un fait divers parce qu'on raconte des événements proches du moment de l'énonciation.

On emploie d'autres temps dans les circonstances (le plus-que-parfait, l'imparfait, le présent, ...)

- L'accord du participe passé.
- Le titre : sous forme nominale (exemple : Vol de la statue).
- Des compléments circonstanciels (de lieu, de temps, ...).
- Des prépositions.
- Les rapports cause.
- Conséquence.
- Des connecteurs.

Le fait divers à travers divers passages

Dans les extraits de fait divers mentionnés ci-dessus, l'écrivain veut montrer que pendant la décennie noire l'Algérie a sombré dans la démence meurtrière, la violence, l'atmosphère de peur à cause des attentats brutaux perpétrés par les terroristes.

« A arrivé à la cité de la police sur les hauteurs de Bouzaréah, le chauffeur, après avoir franchir le poste de garde, s'arrête devant l'immeuble de Randi Personne n'a remarqué la Zastava bleue, stationnée sous un arbre, à bonne distance Randi ouvre la portière, salut son chauffeur et s'apprête à emprunter l'allée qui mène vers son immeuble Soudain un cri terrifiant, un cri de femme, aigu, cristallin, déchire le paisible jardine t :

- *Papa, papa, attention...Papa.*

Chapitre 3 : Le témoignage à travers le fait divers

La voix venait du balcon, la fille attendait son père.

Deux coups de feu claquent en même temps que le bruit étouffé de pas sur le gravier alors que la voiture de Randi, partait après l'avoir déposé.

Un corps git à vingt mètres de Randi. L'inspecteur Rachid, sortant on ne sait d'où, avance l'arme en main en direction du commissaire.

- Que se passe-t-il Rachid ?

- Milano vous attendait. Commissaire. Il est là devant vous.

Le commissaire bégaie : « comment ! »

Il était caché dans l'autre entrée d'immeuble. Je l'avais repéré. Le commissaire a vite compris, il fixe un instant le corps sans vie du chef terroriste à ses pieds.»¹, à travers ce fait divers extrait de notre roman où une tentative d'assassinat a eu lieu, le chef terroriste était caché dans l'entrée d'immeuble de Randi pour le tuer mais heureusement l'inspecteur Rachid est intervenu au dernier moment et il a tué le terroriste et il a sauvé la vie du commissaire.

« En fin de matinée, vers onze heures trente, Ahmed Lakram, procureur de la république, est tué devant le siège de la cour suprême à El Biar. Touché par trois balles de 7,65mm.

Son chauffeur est lui aussi tué, laissant trois orphelins.

Personne n'a vu les meurtriers ».²Ce fait divers présente un meurtre horrible à El Biar devant la cour suprême, qui en a été victime le procureur de la république et son chauffeur .

« La clio s'arrête le long d'une allée de cyprès, avant la pépinière. Milano regarde le taleb et lui dit avec un sourire de compassion : « On va descendre pour continuer à pied.«C'est lorsque le taleb s'apprêtait à ouvrir la portière pour sortir que le chef terroriste plonge sa main derrière son dos, saisit son arme et en une fraction de seconde, sans hésitation, fracasse le crâne de l'homme .Il se penche, ouvre la portière et de sa jambe éjecte l'infirmier»³ . Ce passage a montré le crime qu'il a commis Milano avant la pépinière où il a tué le taleb sans pitié par son arme, et il l'a jeté.

C'est dans ce passage où l'écrivain montre la manière brutale dont le jeune policier Farouk a été tué par le chef terroriste , où son cadavre soit trouvé dans une rue d'Alger « Cette nuit , le

¹ ZAKAD Abderrahmane, *Le terroriste*, Alger: Mille-Feuilles, 2009. P.199

² Ibid P.15

³ Ibid P.193

Chapitre 3 : Le témoignage à travers le fait divers

cadavre de Farouk , un jeune policier infiltré dans le groupe Milano , sera retrouvé quelques part dans une rue d'Alger »¹Ce dernier il est incluse au milieu des groupes terroriste ,mais malheureusement ils l'on découvert et l'ont tué .

¹Ibid.P.27

Chapitre 4

Analyse thématique du roman

Le terroriste

Abderrahmane Zakad dans ce roman il a pour but de présenter une figure vivante de la société des années 1990 de laquelle il a évoqué une multitude de thèmes propres à cette période. Cette image meurtrie de la société algérienne est peinte sous les traits d'une résistance aux agressions des intégristes. A cette époque les algériens ont vécu des tourments en tout genre, comme l'endoctrinement et la séduction des jeunes. Ces phénomènes sociaux qui caractérisent la nation algérienne peuvent être pris comme des thèmes pour notre analyse thématique.

Le titre du roman

Le *terroriste* est un roman qui semble à priori tisser sa trame romanesque autour d'un titre qui le constitue pour orienter la lecture car le titre permet au lecteur un contact plus proche du texte le titre global donne une idée brève et générale du contenu de roman, il laisse le lecteur deviner l'histoire au fur et à mesure de sa lecture du texte et lui prépare l'accès direct du lecteur aux événements narratifs.

Le titre *le terroriste* annonce et résume le contenu du roman, en ce sens le titre garde une place très importante dans la compréhension générale de ce roman et laisse le lecteur se familiariser avec le texte, à la préparer à suivre l'itinéraire parcouru par le personnage de Héros. Le titre du roman c'est un message codé.

L'espace géographique

Dans cette ongle la notion d'espace nous mène à réfléchir sur le contexte spatial où l'histoire raconté se manifeste.

L'espace est défini traditionnellement selon Pascal Auriac-Jonchière comme « *un milieu a trois dimension où l'homme vit et déplace* ». ¹

Quant à la géographie est un ensemble d'espace concrets que nous pouvons saisir dans la vie réelle. Zakad rappelle l'espace géographique par l'évocation des noms précis des quartiers comme : Didouche Mourad, la Casbah.

¹ Pascale Auriac-Jonchière et Alain Mondon-*poétique des lieu*, 2002, p.26.

Il a aussi mis en évidence les rapports qui existent entre les personnages qu'il les a créés et l'espace romanesque qui les entoure, il a décrit l'Algérie, ses quartiers, l'atmosphère et les événements dans cette période.

Matoré affirme que « *l'espace est partout présent* ¹ » c'est-à-dire il occupe une place primordiale dans les productions littéraires.

La Casbah

La Casbah bâtie à Alger au 16^e siècle à l'époque ottomane, est un précieux témoin de l'histoire de l'Algérie. La Casbah noyau original des coutumes et des traditions, est peuplée par une classe sociale démunie qui semble nourrir des griefs contre la vie confortable menée par les grandes familles algéroises riches. C'est à la Casbah que la vie de héros prend un tournant autre que celui qu'il désirait entreprendre : celui d'une carrière d'acteur international.

Désillusionné et déçu par le grand Alger, héros se réfugie dans la Casbah, son lieu de naissance et de protection. Cependant cette vieille ville d'Alger n'est plus cette mère protectrice, elle bout intérieurement, elle veut dévaster sa haine et prendre sa revanche sur ce ceux qui l'ont tenu à l'écart de leur richesse et souillé son nom dans la misère et la pauvreté.

La Casbah tombe dans l'abîme. La Casbah, qui va se trouver en plein pied dans les bouleversements serments socio-politiques de la décennie 90.

La Casbah comme espace, et histoire trouve sa pleine signification au cours de la lecture du roman comme le montre ces passages : « *La Casbah. Une médina avec des ruelles interminables, en labyrinthe, des maisons imbriquées les unes dans les autres et surtout des copains.* »²

¹ Matoré, in Gérard Genette, *Figure 1*, Seuil, 1966. P. 108

² Abderrahmane Zakad, *Le terroriste*, Mille feuilles, Paris. P. 32.

Chapitre 4 : Analyse thématique du roman *Le terroriste*

« Sa maturité précoce prend de l'assurance auprès des adultes qu'inévitablement chaque garçon de la Casbah approchait pour goûter au chaabi et aux métaphores » ¹

Le maquis

Le maquis est un espace de combat. Zakad, nous le fait explorer tout en racontant ses expériences dans ce lieu sinistre et brutal. Bien sûr, l'auteur utilise la technique photographique pour peindre la réalité de manière presque véridique. Ce lieu créé par l'écriture ; mais qui existe dans la réalité, constitue un refuge offert aux intégristes qui sont en révolte contre l'ordre établi. « Il est satisfait de l'organisation de son réseau. Il avait installé tous ses hommes dans quatre endroits stratégiques : la Casbah, Hussein Dey, Boufarik et Blida. Avec liaison entre Chréa et le maquis » ²

L'analyse des personnages

Toute œuvre littéraire fonde son récit sur le personnage, qui joue un rôle important dans l'intrigue du roman, « Il n'y a point de récit sans personnage³ ». Le personnage est un élément qui fait évoluer les événements. Il est le moteur de l'histoire.

Dans le roman *le terroriste* l'écrivain a réussi à créer des personnages possédant des traits pris dans la réalité socio-historique et idéologique de l'Algérie des années 1990.

Mohammed Nébat

Mohammed Nébat qui se fait appelé Milano c'est le héros de cette histoire, un enfant qui était né dans un deux pièces au Champ de Manœuvre, et élevé dans une misérable pièce à la Casbah, dans une pauvre famille, sans emploi et sans instruction, est rapidement pris en charge par des spécialistes de la subversion et des actions armées qui l'ont amené à

¹ Ibid P33.

²ZAKAD Abderrahmane. *Le terroriste*, Alger : Mille- Feuilles, 2009. P.22

³BARTHES Roland. *Introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 1966, p.8

Chapitre 4 : Analyse thématique du roman *Le terroriste*

commettre des attentats meurtriers, il a ensuite été envoyé à l'étranger pour suivre une formation qui l'a rendu aguerri et endoctriné à son retour.

Il a commis de nombreux crimes : l'attentat du boulevard Amirouche, assassiné des journalistes.... Mais enfin il a été tué par l'inspecteur Rachid quand il voulait tuer le commissaire Randi.

Nébat est l'image donnée par Zakad pour symboliser les jeunes qui ont été trompés par les fausses idées des intégristes.

Ali Béréta

Ali Béréta c'est le meilleur ami de Moh Milano et son bras droit, un universitaire, il a toujours aidé Milano à planifier et à mener les attentats, il était les yeux de Milano, son informateur et la courroie qui lui permettait d'agir. Sans lui il se retrouve isolé, coupé du reste de la bande.

Et à la fin il a été tué par le groupe opérationnel.

Randi

Dans le roman, Randi c'est le commissaire, le directeur général l'a embauché pour éliminer le chef terroriste, démanteler les réseaux terroristes, et combattre leur idéologie.

Le directeur général l'a commandé pour diriger le Centre Opérationnel, il a détruit de nombreux plans terroristes.

A travers la personne de Randi l'auteur veut montrer l'image d'un inspecteur réussi, qui a réussi à déjouer le plan terroriste.

A la fin de l'histoire le commissaire a survécu à un assassinat organisé par Milon avec l'aide de son inspecteur Rachid.

Rachid

Chapitre 4 : Analyse thématique du roman *Le terroriste*

Rachid Bournine inspecteur, c'est un homme très intelligent comme le confirme ce passage « *C'est un accrocheur et il a un flair de tapir¹* », il a travaillé avec le commissaire Randi et il l'a aidé dans sa mission pour lutter contre l'acte terroriste.

En fin de compte, il a sauvé la vie du commissaire Rndi quand le terroriste a voulu l'assassiner.

Farouk

Dans cette histoire, le jeune Farouk c'est un policier, a vingt-deux ans, qui a infiltré dans les groupes terroristes pour obtenir des informations sur leurs plans et leurs façons de penser.

Malheureusement, sa vérité a été révélée, et il a été torturé d'une manière brutale comme le montre ce passage « *Béréta approche le chalumeau et le dirige sous les aisselles de Farouk des traits de feu remontent jusqu'à son cerveau, y créant une douleur indicible. Il lui semble que son cœur allait éclater* ». ²

Il a été tué d'un coup de feu par Milano à l'aide de Béréta, parce qu'il a refusé d'avouer.

Abou Sofiane

Tout au long de cette histoire, nous avons découvert que l'émir Abou Sofiane c'est celui qui donne les ordres et les directives, il vit dans une villa dans Beaufrasier à Bouzaréah.

Zakad à partir ces passages a décrit le mode de vie de ces derniers :

« *L'émir est vêtu d'une gandoura en soie, coiffé d'une toque conique* » ³

« *Le chef terroriste regarde, éccœuré, le luxe dans lequel vit l'émir* » ⁴

Donc il est visible qu'ils vivent dans le luxe, et ils portent les vêtements les plus chers.

Le chef terroriste et après avoir visité la villa de l'émir, il a découvert la vie de ce dernier, où s'est-il assuré qu'ils l'ont trompé, comme le montre ce passage « *Milano découvre le cadre de vie d'un émir, de ce lui qui donne les ordres. Il confirme également sa conviction*

¹ZAKAD Abderrahmane. *Le terroriste*, Alger : Mille- Feuilles, 2009. P.73

²ZAKAD Abderrahmane. *Le terroriste*, Alger : Mille- Feuilles, 2009. P.26

³ Ibid. P.156

⁴ Ibid. P.157

*de s'être fait avoir. Etre commandé par cet énergumène, manipulateur,roublard, et fripon mais certainement intelligent.*¹

Le lexique employé par Abderahmane Zakad

L'auteur fait un travail sur la langue pour agir sur le lecteur afin de combler son désir de découvrir et satisfaire son horizon d'attente dans une autre optique, on y trouve des mots typiques de parler algérois, les mots sont accompagnés d'autres termes courants dans le parler Algérien.

L'emploi de ce lexique traduit chez l'auteur le désir de témoigner d'une manière sincère et entier de l'actualité algérienne lors de la décennie noire, l'auteur éprouve le besoin d'écrire vrai, d'utiliser tous les mots possible porteurs d'informations et de savoir sur la réalité.

Le lecteur cherche à comprendre et à connaître la réalité du contexte algérien contemporain, trouve sa quête dans *Le terroriste*, Zakad à travers ce roman raconte son pays meurtri peint son réel ni la mort est côtoyée à tout moment, ou les espoirs, les rêves et les aspirations d'une société s'émiettent au rythme des drames et des souffrances quotidiennes.

L'endoctrinement

Selon le dictionnaire Larousse l'endoctrinement est «Faire partager à quelqu'un ses opinions, lui faire adopter telle doctrine, telle attitude en lui imposant des règles de pensée, de conduite; catéchiser: Endoctriner des jeunes.»²

L'expression endoctrinement est utilisée pour désigner les intégristes qui possèdent des experts dans le lavage de cerveaux, qui ont pour objectif de convaincre les jeunes de se sacrifier et de s'embrasser pour la cause intégriste c'est le cas dans ces passages où Zakad affirme cette idée:

«Les mots servent aussi au retournement de vestes lorsque les chouyoukh perdent la crédibilité dans leurs discours; on s'agrippe alors à une idéologie construite

¹Ibid. P.157

²<http://WWW.larousse.fr/dictionnaire/francais>

sur des espérances néolithiques, implorant le ciel. On passe d'un parti à un autre selon les intérêts du moment. On vire, on trahit, on séduit toute honte bue pour des amitiés nouvelles avec des sourires et des salamalecs chantournés en langue de bois, héritée des kasma et des dourouss maraboutiques. Des sourates dénaturées, des hadiths adaptés et un vocabulaire religieux de circonstance. C'était là leur nouvelle religion, une recette et un savoir-faire. Un mot peut être aimé comme dans un poème ou hai comme un discours creux. Feu ! Quel joli mot dans l'âtre, mais qui peut aussi donner l'ordre de fusiller et on fusille avec les fetwa. C'est ainsi que l'ignorance chasse l'intelligence alors que dans leurs affaires le mauvais argent de leurs trafic chasse le bon argent avec de la sueur.»¹

« Dans le camp de Milano, toujours insaisissable, ses lieutenants, surtout Béréta, le poussent à prendre des initiatives pour étoffer les effectifs. Les jeunes désœuvrés ne manquent pas dans les bidonvilles. Il faut absolument recruter, même avec des menaces, l'endoctrinement se fera par la suite.»²

A travers ce passage « Ces groupes ont tué une vingtaine de journalistes et un nombre élevé d'hommes de science et de culture, sans compter les fonctionnaires et les gendarmes. C'est une décimation de notre élite »³ Abderahmane Zakad insinue que ces islamistes véhiculent un projet obscurantiste, qui s'oppose à la diffusion du savoir et cela, en tuant des savants, des journalistes.

Séduction des jeunes

A partir de ce passage extrait de notre roman nous voyons que le terrorisme est considéré comme force illégitime, cruelle où les terroristes utilisent des moyens et des mécanismes comme les stratégies rhétoriques. Cette arme de l'esprit permet donc de convaincre et séduire les jeunes et de transmettre un message symbolique : de révolte, d'encouragement et de prédication ... A cette période les intégristes se sont cachés sous leur apparence religieuse, ils faisaient croire aux jeunes algériens un avenir meilleur s'ils arrivent au pouvoir. Mais c'est juste une façade féérique. Nébat est donc une victime

¹ ZAKAD Abderrahmane. *Le terroriste*, Alger : Mille – Feuilles, 2009, p.158

² ZAKAD Abderrahmane. *Le terroriste*, Alger : Mille-Feuilles, 2009, p.152

³ Ibid. P.68

Chapitre 4 : Analyse thématique du roman *Le terroriste*

parmi tant d'autres, car il s'est intégré, petit à petit dans les groupes terroristes et il devient l'un de ses chefs. Ces passages montrent cette idéologie:

«Milano découvre le cadre de vie d'un émir, de celui qui donne les ordres. Il confirme également sa conviction de s'être fait avoir. Etre commandé par cet énergumène, manipulateur roublard et fripon mais certainement intelligent. Au début des années 90, la révérence qu'avait cultivé le jeune Mohammed Nébat vis à vis des émirs, des imams et des prédicateurs a disparue peu à peu, lorsqu'il s'était rendu compte que leurs logs discours farfelus et ésotériques divergeaient totalement de l'idéal qui l'habitait depuis octobre 88. Il commença d'abord à ne plus les écouter ensuite à les railler. Il même traversé une période où il découvre que l'enseignement de l'islam était totalement étranger à celui qu'il avait six ans. Il ne reconnaissait plus en ces chouyoukh, la religion que lui avaient appris ses parents et les vieux du quartier. Il n'est pas de leur bord, ni de leur islam».¹

« Ses souvenirs les plus vivace étaient ceux des journées passées en Afghanistan, à Kboul, lors de sa formation pour le Djihad. Il avait été formé pour le combat et pour la mort une mort qui regarde sans la voir. La mort des autres la mort pour laquelle il avait été formé pour la donner sans risque d'être pris. Des techniques étudiées par les penseurs et les stratégers du terrorisme, abou Qatada, abou Hamza. Il avait été savamment pris en charge, endoctriné, formaté, impassiblement ». ²

¹ Ibid. P157

²ZAKAD Abderrahmane. Le terroriste, Alger, Mille-Feuilles, 2009.P22

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GENERALE

Pour conclure, nous espérons à travers cette modeste étude, être arrivé au bord de nos attentes, c'est une recherche qui prend comme thème *le discours testimonial entre l'écriture du fait divers et l'écriture fictionnelle du terroriste* d'Abderahmane Zakad. Tout en faisant une récapitulation sur le travail réalisé, pour confirmer la justesse de notre hypothèse, ce travail nous a permis en ce sens, de confirmer comment l'auteur a-t-il associé la réalité et la fiction pour raconter une histoire ayant une dimension historique.

Pour revenir aux hypothèses que nous avons formulées quand nous avons entamé ce travail, vu qu'on nous avons eu recours aux travaux des chercheurs dans ce domaine afin de confirmer nos hypothèses présentées. Quant à l'approche choisie, nous avons opté pour l'analyse thématique, qu'est la plus adaptée pour expliciter les notions sur lesquelles repose notre humble travail.

Nous avons divisé notre travail en quatre chapitres, nous nous sommes intéressées dans le premier chapitre sur l'étude du texte et du contexte, nous précisions aussi qu'une petite biographie de l'auteur et petite résumé de roman.

Dans le deuxième chapitre, nous avons parlé de l'écriture fictionnelle comme source de témoignage, parce que nous ne pouvons guère parler du témoignage sans évoquer la narration testimoniale qui est présente dans le récit, Zakad témoigne la période de la décennie noire en Algérie, en apportant des informations sur des événements appartenant au monde réel.

Dans le troisième chapitre, tous nos efforts ont été centrés sur l'étude de fait divers, et nous avons extrait des passages du roman qui indiquent le fait divers.

Le dernier chapitre de notre présente étude est consacré à l'étude analytique du roman, on a fait une petite définition de l'approche thématique, que on choisit pour analyser notre corpus et pour confirmer et montrer que le terroriste est un roman qu'il est entre la réalité et la fiction. Et nous analysons l'espace géographique et les personnages.

En somme, cette recherche demeure modeste et incomplète par rapport à un tel corpus comme celui du terroriste d'Abderrahmane Zakad. Ce roman pourrait être, objet d'étude d'une autre exploration qui s'ouvre sur d'autre horizon de recherche scientifique.

CONCLUSION GENERALE

Par ailleurs, lors de notre étude de ce sujet, nous avons constaté qu'il y a une multiplicité de thèmes qui valent la peine d'être traités comme: terrorisme et drogue, les faux islamistes....

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrage du corpus d'analyse

- ZAKAD Abderrahmane, le terroriste, Mille-Feuilles, Alger, 2009.

Ouvrages théoriques

- BARTHES Roland. Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1966.
- Charles Bonn et Farida Boualit, Paysages littéraires algériens : Témoigner d'une d'une tragédie, L'harmattan, Paris, 1999.
- Georges Perec, La contrainte du réel- Manet van Montfrans, Amsterdam.
- Matoré, in Gerard Genette ,Figure1 ,Seuil,1966.
- Moktari Rachid, La Graphie de l'horreur, Alger, 2002.
- Pascale Auraix-Jonchière et Alain Mondon-poétique des lieu,2002
- Sabrinal. Le terroriste de Abd. Zakadad,le soire d'Alger ;jeudi 2Avril 2009
- Schaeffer JM. Pourquoi la fiction ? Paris, seuil,1999.

Dictionnaires et encyclopédies

- 1- Dictionnaire le Robert

Article sur internet

- [http:// www.founoune.com](http://www.founoune.com)
- [http:// www.larousse.fr](http://www.larousse.fr) français

Résumé

Nombreux sont les recherches qui évoquent la situation algérienne pendant la décennie noire à titre thématique chez beaucoup d'écrivains d'appartenance culturelle et géographique différente. Parmi ces, le roman de Abderrahmane Zakad qui s'intitule *le terroriste*, qu'il est un vrai reflet de la situation politique, sociale et culturelle qui a marqué les années 90 en Algérie.

L'écrivain, à travers leur récit cherche à raconter une réalité tragique tout en dénonçant ce qui se passait dans son pays comme actes terroristes, à cause d'une conscience personnelle qu'il est écrit ce roman à travers un témoignage face à une réalité noire. Pour ce faire, nous répartissons notre travail en quatre chapitres : le premier porte sur le texte et le contexte, le second se focalise sur l'écriture fictionnelle comme source de témoignage, le troisième intitulé le témoignage à travers le fait divers, et le dernier chapitre s'intéresse à l'analyse thématique du roman *le terroriste*.

MOTS CLES : Le fait divers, la décennie noire, le témoignage, le discours testimonial.

Abstract

Many are the researches which evoke the Algerian situation during the black decade on a thematic basis among many writers of different cultural and geographical affiliation Among these the novel of Abderrahmane Zakad which is called the terrorist that he is a true reflection of the social and cultural political situation that marked the 90s in Algeria.

The writer through their story seeks to tell a tragic reality while denouncing what was happening in his country as terrorist acts because of a personal conscience that he is writes this novel through a testimony in the face of a black reality To do this we divide our work into four chapters the first deals with the text and the context the second focuses on fictional writing as a source of testimony the third entitled testimony through

the news item and the last chapter focuses on the thematic analysis of the novel the terrorist
KEYWORDS The news item, the black decade ,the testimony ,the testimonial speech.

ملخص

العديد من الابحاث التي تستحضر الوضع الجزائري خلال العشرية السوداء على اساس موضوعي لدى العديد من الكتاب من مختلف الانتماءات الثقافية والجغرافية ومن بين هؤلاء رواية عبد الرحمن زكاد الملقب بالإرهابي بانه انعكاس حقيقي للوضع الاجتماعي والثقافي السياسي. الوضع الذي ميز التسعينيات في الجزائر يسعى الكاتب من خلال قصتهم إلى سرد حقيقة مأساوية بينما يستنكر ما كان يحدث في بلاده باعتباره أعمالاً إرهابية لضمير شخصي أنه يكتب هذه الرواية من خلال شهادة في مواجهة واقع أسود. للقيام بذلك، نقوم بتقسيم عملنا إلى أربعة فصول، يتناول الأول النص والسياق، ويركز الثاني على الكتابة الروائية كمصدر للشهادة، والثالث بعنوان الشهادة من خلال الخبر، ويركز الفصل الأخير على التحليل الموضوعي للرواية. الكلمات الرئيسية الارهابية الخبر العقد الاسود شهادة كلمة الشهادة